

microbiologie

***Helicobacter pylori*: comment une infection en limite une autre**

Alors que les traitements anti-*H. pylori* deviennent de plus en plus efficaces et répandus, les effets bénéfiques de cette bactérie contre des maladies inflammatoires sont de plus en plus flagrants. Pire, il existe une association entre la baisse des infections à *H. pylori* et l'augmentation des maladies inflammatoires chroniques intestinales (MICI). Une explication vient

d'émerger : l'ADN bactérien, répandu dans l'intestin de l'hôte, possède des propriétés uniques d'immuno-régulation (*BMJ*, version en ligne du 6 avril).

Grâce à des expériences in vitro et à un modèle murin de colite, on sait maintenant que les gènes d'*H. pylori* régulent négativement les réponses pro-inflammatoires des cellules dendritiques. «Il est incroyable que l'ADN bactérien ne gouverne pas uniquement le comportement biologique de la bactérie, mais ait aussi une influence significative sur l'immunité intestinale de son hôte», soulignent les auteurs. L'infection par *H. pylori*

est commune dans les pays en voie de développement, où les MICI sont en revanche moins répandues que dans les pays industrialisés. Cette étude remet en question les bénéfices réels d'une vaccination systématique contre la bactérie, qui cohabite avec l'homme depuis 50 000 ans, par rapport à ses effets positifs actuels. En effet, les complications liées à la présence d'*H. pylori* sont loin d'être systématiques : aux Etats-Unis, 15% des individus atteints développent un ulcère, et moins d'1% un cancer.

Marina Casselyn